

Georges Guynemer 1894 - 1917

Le 11 septembre 2017, La Poste émet un timbre de la série Poste aérienne consacré à l'aviateur Georges Guynemer, l'« as » le plus célèbre de la Grande Guerre.



Le timbre présente au premier plan un portrait de Georges Guynemer avec son képi de capitaine et ses décorations françaises et étrangères. Au second plan un Spad XIII avec la célèbre cigogne blanche, marque de son unité.

Un peu d'histoire

Légende de l'aviation, Georges Guynemer est incontestablement l'« as » le plus célèbre de la Grande Guerre. Rien ne prédisposait pourtant ce jeune homme malingre à devenir une icône nationale. En 1914, il est ajourné par le conseil de révision : l'armée le trouve trop peu robuste pour supporter les fatigues d'une campagne militaire. Humilié, il parvient à se faire engager comme élève mécanicien à l'école d'aviation de Pau, en novembre 1914.

Le chef de l'école n'est pas enchanté : « qu'est-ce que vous voulez qu'on en fasse ! Enfin, il pourra toujours laver les avions de ses camarades ». Mais Guynemer veut voler et parvient à devenir pilote en janvier 1915. « Il y a une limite à toute chose, et il faut toujours la dépasser », répète-il. Après quelques missions de reconnaissances, il livre un combat aérien en juillet 1915 et abat son premier avion allemand. Affecté à l'escadrille des « cigognes », volant toujours sur des avions peints en jaune qu'il surnomme « Vieux-Charles », il se comporte en vieux trompe-la-mort : s'il accroche 53 victoires à son tableau de chasse, il est abattu à sept reprises mais parvient toujours à s'en sortir et à reprendre le combat.

La presse vante ses exploits et en fait un champion qui permet d'incarner l'aviation française, chevalerie des temps modernes. Sa disparition mystérieuse, le 11 septembre 1917, renforce encore sa légende : en s'écrasant sur le front de la Somme, dans un endroit battu par l'artillerie britannique, la carlingue de son appareil est pulvérisée. On ne retrouvera rien d'elle ni de la dépouille du capitaine Guynemer. Pour l'honorer une dernière fois, la Chambre des députés décide, en octobre 1917, d'apposer une plaque au Panthéon, saluant la mémoire de cet aviateur intrépide dont la devise, « Faire face », est devenue celle de l'École de l'air.

©Jean-Yves le Naour - La Poste

Les infos techniques

Création : Jame's PRUNIER

Graveur : Marie-Noëlle Goffin

Metteur en page : Bruno Ghiringhelli

Impression : mixte, offset /taille-douce

Mentions obligatoires : © création Jame's Prunier

Le timbre : Valeur faciale : 5,10 €

Tirage : 1 000 000 exemplaires

Format: 52 mm x 31 mm

La mini-feuille : Prix de vente : 51,00 € (10 x 5,10 €)

Tirage : 35 000 exemplaires

Format : 130 mm x 185 mm

Les infos pratiques

Le timbre et la mini-feuille seront vendus en avant-première :

***Le vendredi 8 septembre 2017, Aéro-Club de France de 10h à 15h00,**
salon des membres de l'Aéro-Club, 6 rue Galilée, 75016 Paris.

***Le samedi 9 septembre 2017**

Centre Jean Cocteau, de 10 h à 18 h, salle Jean Vilar, boulevard de l'Aurore,
59430 Saint Pol-sur-Mer.

***Les vendredi 8 et samedi 9 septembre 2017 :**

- Hôtel de Ville, de 10 h à 18 h, hall d'entrée, 15 rue Charles Duflos, 92270
Bois-Colombes.

- Mairie du Thuit, de 10 h à 17 h, 27700 Le Thuit.

- "Le Carré d'Encre", de 10 h à 17 h, 13 bis rue des Mathurins, 75009 Paris.

A partir du 11 septembre 2017, ils seront vendus dans certains bureaux de poste, à la boutique "Le Carré d'Encre", au Musée de La Poste, 21 avenue du Maine, 75015 Paris, sur le site Internet www.laposte.fr/boutique, par abonnement ou par correspondance à Phil@poste Service Clients Z.I Avenue Benoît Frachon, BP 10106 Boulazac, 24051 PERIGUEUX CEDEX 09.

Contact Presse Phil@poste

Maryline GUILLET

maryline.guilet@laposte.fr

Tél. 01 41 87 42 33 * 06 32 77 39 65

